



## Yannick Szymanowicz Une femme en or

Comment êtes-vous entrée dans le monde associatif? J'y suis entrée tout à fait par hasard. Suite à un licenciement économique, quelques mois difficiles, mon médecin, qui était président du club de tennis L'Anizienne, m'a proposé de rejoindre l'équipe de cette association. J'y suis restée pendant 8 ans. Pourquoi cet investissement dans le sport? Avec de la disponibilité et une forte motivation d'être utile, je voulais apporter mon expérience professionnelle, lier des relations avec les autres, donner du sens au quotidien, acquérir et développer de nouvelles compétences dans le domaine associatif. Que vous apporte cet engagement, cette prise de responsabilités au sein des comités et associations? C'est un élément d'épanouissement personnel, d'acquisition de connaissances et de compétences nouvelles, d'amplification des capacités en favorisant l'initiative et la créativité. Comment a évolué le bénévolat depuis votre arrivée au club de tennis d'Anizy-le-Grand? Notre société et le domaine associatif sont en train de changer. Les contraintes économiques et l'évolution de notre mode de vie entraînent une baisse du nombre de bénévoles, surtout dans le milieu sportif. Je comprends que les jeunes d'aujourd'hui soient réticents à être bénévoles. La jeunesse est une période d'instabilité. Quand ils travaillent, on leur en demande de plus en plus, ce n'est pas simple d'avoir du temps à consacrer régulièrement à une association. Les seniors qui souvent se retrouvaient dans les associations pour combler du temps et aider ne sont plus les mêmes qu'avant. Quelquefois ils sont obligés de refaire des heures pour assurer les fins de mois. Peut-être va-t-il falloir repenser notre système associatif. Comment a été perçue, dans le monde associatif, l'arrivée d'une femme à des postes à des responsabilités? Lorsque je me suis retrouvée dans les instances sportives départementales, j'ai été très bien accueillie et des liens amicaux se sont tissés au fil des années. Beaucoup d'hommes occupaient des places de présidents, très peu de femmes. Les femmes bénévoles étaient plus dans l'administratif. Les présidentes se retrouvaient surtout dans les organisations œuvrant

dans le social, l'humanitaire et la santé. Même si on peut constater une évolution certaine, le sport reste un milieu masculin surtout dans les instances sportives régionales. Une anecdote qui ressort de toutes ces années... Une petite anecdote en rapport avec mon prénom. En tant que présidente de l'association Art et loisirs de Chavignon, j'avais été invitée à l'assemblée générale annuelle des clubs de l'Aisne. C'était une première pour moi et j'avais envie de poser des questions. Il fallait se lever et se présenter, ce que j'ai fait. Henri Hutin, le président du comité départemental de cette époque, s'est levé et m'a dit «Mais vous n'êtes pas un garçon...» Et moi de lui répondre, sur un éclat de rire «Ah non, Monsieur le président, une femme comme vous pouvez le constater, et ce serait bien de modifier votre fichier d'adresses car tous vos courriers m'arrivent au nom de monsieur Yannick Szymanowicz». À la fin de l'assemblée générale, Henri Hutin est venu me trouver en souhaitant, vu l'intérêt que j'avais porté au déroulement de celle-ci, que j'intègre l'équipe du comité départemental de l'Aisne. Quelle est votre plus grande fierté? Ma plus grande fierté reste la conception d'un agenda à thème sportif pour promouvoir l'image de la fédération Sports pour tous, en 2007. On pouvait y retrouver des exercices physiques, des informations pratiques, des conseils pour la beauté, la santé et même des petites recettes de produits naturels et, tout cela, en suivant le rythme des quatre saisons de l'année. Il a nécessité environ 9 mois de travail bénévole. L'année de sa sortie, le comité département Sports pour tous de l'Aisne a enregistré 17% de licenciés en plus. Que représente pour vous cette médaille d'or de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif? Cette médaille d'or est pour moi, la récompense de ma famille sportive, une reconnaissance de trente-deux années tournées vers les autres et pour les autres, de mon statut de bénévole au sein d'une société de marchandisation. C'est aussi un regard dans le rétro sur le chemin parcouru depuis 1987. Je suis fière de ce parcours avec parfois des découragements, des personnes qui nous quittent, mais aussi et surtout de riches et belles rencontres.